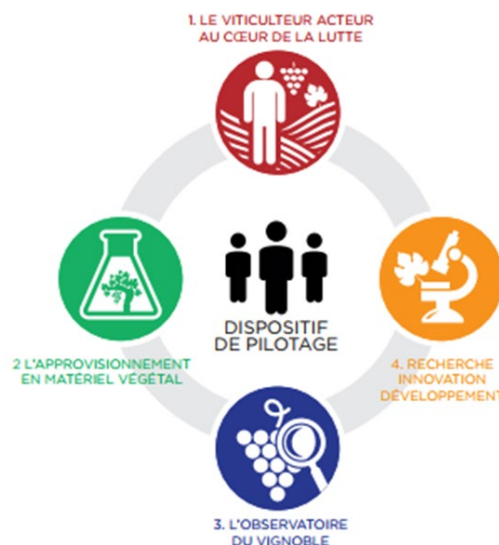


LE PLAN NATIONAL DÉPÉRISSEMENT DU VIGNOBLE (PNDV), QU'EST-CE QUE C'EST ?

Un plan d'envergure nationale coordonnant des actions à l'échelle locale.



La mobilisation de la filière viticole contre les dépérissements est née du constat partagé de la baisse pluriannuelle subie des rendements et de la longévité des ceps, généralisée à l'ensemble des bassins de production. Face à ce fléau déclaré « cause nationale », et pour la première fois depuis la crise du phylloxéra, une animation nationale sur une problématique technique a été mise en place au sein de la filière vitivinicole française : le Plan National Dépérissement du Vignoble. Il s'est déployé à compter de la fin 2016 pour répondre à quatre ambitions.

Les dépérissements résultant d'une pluralité de causes et de facteurs aggravants, il s'agissait pour la filière d'agir sur tous les fronts, conjointement, afin d'obtenir

un effet global de jugulation des dépérissements sans qu'il soit possible d'identifier « une solution » susceptible de répondre aux multiples enjeux en présence. La filière avait acté dans son plan d'action national d'appuyer la mobilisation des viticulteurs comme acteurs au cœur de la lutte (ambition 1), d'améliorer la situation côté matériel végétal en lien notamment avec la pépinière viticole (ambition 2), de mettre en place un observatoire du vignoble (ambition 3) et d'engager un plan de recherche ambitieux (ambition 4).

Le PNDV n'invente pas un échelon national technique, il est le fruit d'une démarche de bassins qui décident de se doter d'une coordination et d'une animation nationale pour avoir des effets leviers supérieurs à

ce qui pourrait être obtenu en local ; dès lors, le PNDV ne peut vivre et se traduire par des bénéfices dans les bassins que par la mobilisation des acteurs locaux et leur capacité à déployer ses outils et à s'approprier ses résultats ou sa dynamique. Il y a ainsi non seulement le Plan mais aussi « l'esprit PNDV ».

Avec un budget de 10 millions d'euros en 4 ans (2017-2020), l'Ambition n°4 « Recherche » a concentré 85 % de l'investissement financier collectif. Grâce à l'implication de l'écosystème recherche, c'est 23 millions d'euros qui ont été mobilisés, en tenant compte de l'engagement de moyens des organismes publics lauréats.

— Et demain ?

Le PNDV a décuplé et fédéré les énergies sur le territoire viticole. Partout ? Pas forcément... et nous avons une véritable aventure humaine à conduire demain pour mobiliser d'avantage d'acteurs dans cette appropriation des questions techniques. A nous de croire dès maintenant en ce que nous savons de nos expériences croisées avec ce que nous dit la science.

Alors imaginons et créons ensemble à l'échelle locale un pilotage d'hommes et non de structures autour du dépérissement pour une meilleure appropriation de la démarche de Chablis à Mâcon et pour ancrer une stratégie d'adaptation de notre vignoble aux enjeux sanitaires, de production et de durabilité.

Un axe clé en sera le matériel végétal dans sa diversité qualitative à fin d'adaptation et la sécurisation de nos approvisionnements avec la pépinière mais sans en faire le graal de toutes nos attentes.

La continuité de l'effort de recherche engagé est indispensable sur la base d'une consultation bourguignonne pour identifier les points clés à traiter au-delà de questions déjà identifiées autour des porte-greffes à titre d'exemple et en y associant les forces et savoir-faire de start-up à même de faire sauter des verrous qui nous pénalisent au quotidien : prospection Flavescence dorée assistée par drones, marqueurs du traitement des bois à l'eau chaude...en sont quelques exemples parmi d'autres.

Poursuivre le PNDV demain, c'est imaginer notre vignoble comme une mosaïque d'expérimentations autour de nos exploitations pour tester et échanger autour des acteurs de la recherche et du développement et nous redonner des degrés de liberté à même d'endiguer ces dépérissements.

Construire le PNDV demain, c'est acter notre engagement individuel et parier que la vitesse du partage des informations techniques obtenues, via les réseaux sociaux et leur analyse grâce à des plateformes dédiées sera une clé numérique essentielle dans la compréhension de phénomènes complexes. C'est aussi croire en un environnement d'accompagnement technique et économique revisité et calé sur nos questionnements de vigneron.

Jean-Yves Bizot et Frédéric Barnier

Pour en savoir plus :

Le site internet du PNDV :

<https://www.plan-deperissement-vigne.fr/>



Carnets du plan : reprends les 31 fiches actions du plan et comporte les coordonnées de l'ensemble des professionnels impliqués dans le projet